

COMPTE RENDU

GARBATI Giuseppe, PEDRAZZI Tatiana (eds.), 2016,
*Transformations and Crisis in the Mediterranean: "Identity"
and Interculturality in the Levant and Phoenician West during
the 8th-5th Centuries BCE*, Suppl. Rivista di studi fenici, xlv,
CNR Edizioni, Roma, 300 p.

Anna ANGELINI

Sociétés Plurielles, n° 3 Varia

Les Presses de l'Inalco publient des ouvrages scientifiques et des revues qui associent aires culturelles et champs disciplinaires.

EXIGENCE DE QUALITÉ avec des évaluations en double aveugle ;

OPEN ACCESS : diffusion internationale et ouvrages toujours disponibles ;

LICENCES D'ÉDITION SOUS CREATIVE COMMONS pour protéger les auteurs et leurs droits ;

PUBLICATIONS MULTISUPPORTS ET ENRICHISSEMENTS sémantiques et audio-visuels ;

MÉTADONNÉES MULTILINGUES : titres, résumés, mots-clés.

L'offre éditoriale s'organise autour de collections aires géographiques (AsieS, EuropeS, AfriqueS, MéditerranéeS, TransAireS, AmériqueS, OcéanieS) et de séries correspondant à des regroupements disciplinaires (langues et linguistique, sciences humaines et sociales, arts et lettres, sciences politiques, économiques et juridiques, oralité, traduction).

Les Presses de l'Inalco éditent de nombreuses revues : *Cahiers balkaniques*, *Cahiers de littérature orale*, *Cipango*, *Cipango – Japanese studies*, *Études océan Indien*, *Études finno-ougriennes*, *Mandenkan*, *Slovo*, *Sociétés Plurielles*, *Yod*.

Sociétés plurielles

Varia

Numéro 3 – Année 2019

**GARBATI Giuseppe, PEDRAZZI Tatiana (eds.),
2016, *Transformations and Crisis in the
Mediterranean: “Identity” and Interculturality
in the Levant and Phoenician West
during the 8th-5th Centuries BCE*,
Suppl. Rivista di studi fenici, xlv,
CNR Edizioni, Roma, 300 p.**

Anna ANGELINI
Université de Zurich

Le volume édité par Giuseppe Garbati et Tatiana Pedrazzi présente les résultats d'un projet de recherche mené par ces deux archéologues au sein de l'Institut di Studi sul Mediterraneo Antico du CNR de Rome. Le projet a démarré en 2013 et est actuellement en cours. Son objectif est d'analyser certains contextes historiques et culturels où des processus d'auto-identification ont été mis en place par différentes communautés de la Méditerranée antique, ainsi que de mettre en lumière les dynamiques complexes d'interaction entraînées par de tels processus entre lesdites communautés et les populations environnantes.

Une première publication s'était focalisée sur la période comprise entre le XII^e et le VIII^e siècle (*Transformations and Crisis in the Mediterranean: “Identity” and Interculturality in the Levant and Phoenician West during the 12th-8th Centuries BCE*. Proceedings of the International Conference Held in Rome [May 8-9, 2013], Suppl. Rivista di Studi Fenici, xlii, Pisa-Roma, 2015). Ce volume représente la continuation de l'enquête, en prenant en compte la période successive jusqu'au V^e siècle av. J.-C. Une troisième publication étudiera enfin les dynamiques propres à l'époque hellénistique.

Le volume se compose de 14 contributions réparties en deux sections, qui correspondent aux deux volets géo-historiques de la recherche : la première est centrée sur le Levant et la deuxième sur la Méditerranée occidentale, et notamment sur les territoires concernés par l'expansion phénicienne. La civilisation phénicienne représente le véritable fil rouge qui assure la cohérence de la collection, autrement très riche et comprenant des communications sur des sujets assez variés. Le choix n'est pas dû au hasard, car il s'agit de la civilisation qui permet le mieux de questionner la notion d'identité culturelle dans l'antiquité, et qui révèle plus que d'autres la nature « fictive » d'une telle notion, par ailleurs souvent construite et nourrie par les modernes. Chaque section commence par une introduction (écrite respectivement par Pedrazzi et Garbati). Pedrazzi interroge notamment la relation complexe entre archéologie et ethnicité, en soulignant que la culture matérielle n'est jamais un pur et simple reflet de l'identité ethnique, mais un élément actif de sa négociation. Elle insiste en outre sur la nécessité d'intégrer l'étude des objets dans leur réseaux de production, d'usage et de transmission plus larges. Pedrazzi exemplifie cette démarche dans son article "The Levant as Viewed From the East: How the Achaemenids Represented and Construed the Identity of the Phoenicians and Other Levantine People", qui analyse la perception des populations étrangères par les Perses, à partir de l'étude de l'architecture achéménide et de ses modèles de référence. Cette section comprend en outre une étude des assemblages domestiques et de leur rôle dans la construction d'une identité syro-hittite par Marina Pucci ("Material Identity in Northern Levant during the 8th Century BCE: The Example from Chatal Höyük") et une interprétation des tendances archaïsantes dans l'iconographie des sceaux Levantins par Vanessa Boschloos ("Phoenician Identity through Retro-Glyptic. Egyptian Pseudo-Inscriptions and the Neo-"Hyksos" Style on Iron Age II-III Phoenician and Hebrew Seals"). Fabio Porzia (« Acheter la terre promise : les contrats d'achat de la terre et leur rôle dans la définition ethnique de l'ancien Israël ») étudie le lien entre ethnicité et possession du territoire dans la Bible hébraïque ; Anja Ulbrich ("Multiple Identities in Cyprus from the 8th to the 5th Century BCE: The Epigraphic and Iconographic Evidence from Cypriot Sanctuaries") analyse le dossier chypriote portant sur les divinités grecques et phéniciennes qui partagent le même sanctuaire et sur l'identité de leur fidèles. Bärbel Morstadt ("Identity and Crisis: Identity in Crisis? A Look into Burial Customs") présente les changements et les continuités dans les pratiques funéraires de Carthage, Sidon et Cadès par rapport à la période antérieure. Cette contribution prépare ainsi le passage à la section suivante, dédiée à « l'Ouest phénicien » et introduite par Garbati. L'auteur illustre les principaux points du débat portant non seulement sur l'idée d'une « colonisation » phénicienne – aujourd'hui désormais abandonnée par la recherche – mais également sur la distinction entre

des éléments phéniciens et puniques, voire sur l'existence d'une « identité » phénicienne tout court. L'effort d'équilibrer la prise en compte de la spécificité de chaque contexte étudié (en se focalisant à chaque fois sur la relation entre l'élément phénicien et l'apport indigène) avec l'interprétation des éléments supra-locaux et des relations entre les nouveaux centres phéniciens et leur respectives « mère-patries », est le principal objectif des contributions de cette section. L'étude de Valentina Melchiorri (« Identità, identificazione sociale e fatti culturali: osservazioni sul mondo della diaspora fenicia e alcune sue trasformazioni »), qui propose d'interpréter la concentration des *tophets* dans la Méditerranée centrale comme résultat d'une sélection territoriale, relevant donc d'un acte identitaire, est un bon exemple de cette démarche. Les autres articles passent en revue les principales régions de l'expansion phénicienne en Occident, à savoir l'Afrique du Nord et notamment Carthage (Iván Fumadó Ortega, « Qui êtes-vous ? Où habitez-vous ? Données sur l'architecture et la morphologie urbaine de la Carthage archaïque : apports et limites pour l'étude des phénomènes identitaires »), la Sicile (Rossana De Simone, « Identità e scrittura : *phoinikazein* in Sicilia e nell'Occidente fenicio? Per una metodologia della ricerca »), la Sardaigne (Giuseppe Garbati, "Hidden Identities' : Observations on the 'Grinning' Phoenician Masks of Sardinia" et Carla Perra, « Tradizione e identità nelle comunità miste. Il Sulcis (Sardegna sud-occidentale) fra la fine del VII e la prima metà del VI sec. a. C. »), l'Étrurie (Vincenzo Bellelli, « L'interazione culturale etrusco-fenicia nell'area medio-tirrenica: il caso agylleo »), la péninsule Ibérique (Edouardo Ferrer Albeda, "Ethnicity and Cultural Identity among Phoenician Communities in Iberia" et Elisa Sousa, "Tagus Estuary (Portugal) during the 8th-5th Century BCE: Stage of Transformation and Construction of Identity").

Dans l'ensemble, ce volume apporte une contribution importante à la recherche sur les interactions culturelles dans le Levant antique. Il combine l'étude des dynamiques locales avec un regard plus global, ce qui est essentiel pour approcher un espace en même temps « fragmenté » et « connecté » comme la Méditerranée antique, en proposant une étude critique, mais non exclusivement déconstructiviste, de la notion d'identité culturelle. En outre, sur le plan méthodologique il montre de manière excellente les potentialités offertes par l'étude de la culture matérielle dans la reconstruction des processus historiques, sociaux et religieux de l'antiquité. De telles potentialités se réalisent notamment lorsqu'on arrive à intégrer l'analyse archéologique dans un horizon plus large d'histoire culturelle : de ce point de vue le volume représente sans doute un exemple réussi.